

Le Cabinet de Curiosités



La grande histoire des petits objets

Dialogue conté avec une exposition

Le spectacle

Le programme

L'artiste

Démarche

Production

Technique

Médiation

Le spectacle



Sublimer l'ordinaire, valoriser une exposition

Au départ, c'est un spectacle entièrement monté pour une fête du jeu: conteur, danseuse et plasticienne, travaillent ensemble à l'élaboration d'un cabinet de curiosité où sont présentés un éclat de verre de troll, un bébé dragon chinois, un arbre lumière sortant d'un livre, une pierre trouée permettant de voir le monde des fées, un estomac de loup comprenant un chaperon rouge et un cochon... Bref, des objets ordinaires qui n'ont d'extraordinaire que l'histoire qui les présente, et un peu de technique pour accompagner l'enrobage, dans la pure tradition des cabinets de curiosité.

Et puis l'idée inspirant les musées d'art et de patrimoine, le dialogue s'est mis ne place avec les collections exposées, dans le même principe: des objets sont préalablement sélectionnés, et une recherche des contes et légendes est effectuée. Le dialogue proposé alors avec les œuvres est poétique et imaginaire, en complément des informations rationnelles délivrées par les cartels et les guides.

Ainsi, le cabinet de curiosité renaît à chaque représentation, en s'adaptant au thème du rendez-vous, à l'exposition en cours, au cadre de programmation. Sur une salle ou en visite contée sur plusieurs salles, avec une jauge assise, ou un public de visiteurs... le principe suivit reste toujours le même: par une histoire, un conte, une légende, sublimer la particularité d'un objet, et offrir de nouvelles portes d'appréhension au public.

Programme



Le programme choisi dépend vraiment du patrimoine avec lequel s'articule le dialogue. Voici, en guise d'exemple des histoires choisies pour la nuit des musées au musée de la Prinerie de Verdun en mai 2015(photo ci-contre):



Le miroir du troll : Un troll maléfique a créé un miroir déformant qui ne reflète que la laideur du monde. Il est heureux de tirer des larmes de désespoirs au gens qu'il croise, mais vise plus haut et saute dans le ciel pour effrayer les anges. Mais le tonnerre brise le miroir dont les éclats s'éparpillent partout sur terre. (H.C. Andersen)

L'ange du bizarre : Un homme lit dans le journal la rubrique des morts absurdes. Il râle contre ceux qui inventent ce genre de nouvelles, prétendant que la réalité est bien plus commune. Il reçoit la visite de l'ange du bizarre qui ambitionne de le convertir. (E.A. Poe - Conte introduisant la machine à vapeur faite dans un obus allemand)

Petit entretien avec une momie : L'autorisation est venue de Paris: on va enfin pouvoir disséquer la momie! Mais lorsque la communauté scientifique expérimente l'électricité sur le corps, celui-ci revit et entame une discussion avec les savants. (E.A. Poe - conte dialoguant avec les statuettes mortuaires égyptiennes mises en vitrine)

L'artiste



Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'oeuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.



Démarche



J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.

J'aime à jouer sur cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques. C'est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se boudier. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines.

Production



Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.

PHILODART
contes-musique-danse

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a eu une l'association PHILODART, qui a accompagné et porté ces projets de créations de 2004 à 2013, puis la SCOP Couarail en Lune, de 2014 à 2016. Aujourd'hui, c'est le Chardon Débonnaire qui a pris le relai, avec pour ambition de donner à cette Compagnie les moyen de grandir et dépasser le rayonnement régional.



Le Chardon Débonnaire

Eurl au capital de 5000€ déclarée au RCS de Nancy le 17/11/2016

38 rue du docteur Roux—54130 Saint-Max

Tel : 06.03.17.00.97

Mail : contact@chardondebonnaire.fr

N° LICENCES : 2-1100496 et 3-1100497

N° Siret : 823673371 00014

Code Naf: 9002Z

www.chardondebonnaire.fr

Technique



Jauge : à limiter en fonction de la capacité d'accueil des pièces et des œuvres appréhendées (20/30 maximum généralement)

Disposition jauge : de face ou en arc de cercle, assis sur des chaises (ou bancs), pour un point fixe. Pour une visite contée, public debout

Durée du spectacle : des petits programmes (20/30 minutes), aux programmes/conférences (60/75 minutes)

Temps d'installation : 1h

Contraintes techniques minimales: scène 4mx3m, hauteur plafond 2m45, 2 prises 16 A (pour point fixe)

Formats possibles: solo, ou duo avec musicien

Matériel et régie: Autonomie possible sur le son et la lumière pour des petits espaces non aménagés (jauge de 20 à 150 personnes).

Salles aménagées : Pour un plan de scène détaillé, un plan de feu, une conduite du spectacle, ou toute autre question technique:

06.03.17.00.97 – contact@guillaumelouis.fr

Médiation



Vous offrez à votre public la possibilité de découvrir un spectacle de contes et musique. L'entrée est payante ou gratuite, le cadre est familial ou scolaire... dans tous les cas, c'est une fameuse idée que vous avez eu: une idée qui rend notre activité concrètement utile.

Afin de donner les meilleurs chances de réussite à cette idée, nous vous invitons à penser à ceux qui n'ont pas l'habitude de se confronter à ce genre de situation. Ils ne connaissent pas les codes de comportement du spectacle. Certains (pour les plus jeunes) ne comprennent même pas ce qu'ils viennent faire dans cette salle obscure.

Votre rôle d'organisateur ne se restreint pas à nous programmer et nous accueillir. Si vous voulez que la rencontre ait vraiment lieu, il vous faudra oser monter sur scène, souhaiter la bienvenue à votre public, et le préparer à l'expérience extraordinaire qu'il s'apprête à vivre, lui donner quelques codes: le calme, l'écoute, l'extinction des portables...

Nous pouvons vous aider à préparer ce très court moment qui change tout. Ensuite, le spectacle est assez dynamique et fera autorité, nous n'en doutons pas. Mais votre intervention préalable juste avant le spectacle aura installé un environnement favorable à l'écoute, au partage et à l'attention.

Merci d'avance pour votre engagement et votre bienveillance.